

85K Elle est venue comme' ça.

Elle est venue, comme' ça, quelque part d'une' frontière.
Quelque part d'un pays, quelque part d'une guerre.
Elle est venue vers moi, comme' on fuit la misère,
Comme' on vit quand la vie ne connaît plus de terre.
Elle est venue vers moi, emmenée de hasard,
Le corps dans un éther, et le cœur dans l' hagar.
Elle est venue vers moi, un peu avant le soir,
Elle avait les yeux clairs, il y avait de brouillard.

Elle est venue comme' ça,
D'un mot d'amour qu'elle' savait plus,
Que l'habitude a tu.

Elle est venue un jour, il y avait du soleil.
Un espace d'automne' , à l'orée de l'hiver.
Elle est venue un jour, inonder quelques pierres,
D'un mouillé que le temps, vit l'espace' d'une' prière.
Elle est venue vers moi, un peu comme' par destin,
Un peu comme' pour savoir, un grand froid dans la main.
Elle est venue vers moi, le regard qui a faim,
Le pas qui cherche à croire, pour un cœur dans le sien.

Elle est venue comme' ça,
D'un mot d'amour qu'elle' n'avait plus,
Quand l'habitude tue.

Elle est venue ici, quelque part d' un passé,
Quelque part d'une larme', d'un prénom oublié.
Elle est venue ici, comme' on cherche à croiser,
Un endroit où sans armes', on sait encore' aimer.

Elle est venue comme' ça,
D'un mot d'amour qu'on veut au plus,
Quand l'habitude' a tu.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr